

Le nouveau gouvernement de gauche du Sri Lanka face à une bataille difficile

Les commentaires du leader du NPP, Tilvin Silva, soulèvent des doutes sur la stratégie et la détermination du parti

mardi 3 décembre 2024, par [JOHNSON Mark](#) (Date de rédaction antérieure : 2 décembre 2024).

Le triomphe électoral retentissant de l’alliance de gauche National People’s Power (NPP) au Sri Lanka, dirigée par le Janatha Vimukthi Peramuna (JVP), a été porté par les aspirations des masses appauvries du pays à une rupture décisive avec les politiques néolibérales catastrophiques qui ont plongé la nation dans la faillite. Cependant, dans une récente interview post-électorale, le secrétaire général du JVP, Tilvin Silva, a tenu des propos qui remettent en question l’engagement du nouveau gouvernement envers son programme de gauche.

D’emblée, Silva a cherché à tempérer les attentes, déclarant : « Le nôtre n’est pas un gouvernement de gauche, mais un gouvernement de forces de gauche, progressistes et démocratiques. » Il a ensuite suggéré qu’ils poursuivront le programme du FMI de l’administration précédente avec seulement de légères modifications. « Maintenant, nous ne pouvons rien y faire parce que l’accord a déjà été signé... Nous devons traiter avec le FMI conformément au mandat en explorant la flexibilité dans les domaines où des changements peuvent être effectués », a déclaré Silva, dans des remarques qui peuvent décevoir les partisans espérant une rupture nette avec les politiques ratées du passé.

Le leader du JVP a également souligné la nécessité de relations amicales et d’assistance de la part des puissances régionales que sont l’Inde et la Chine. « Dans cette région, l’Inde est notre voisin. Il est difficile pour nous d’aller de l’avant sans des liens amicaux avec l’Inde. Dans notre région, la Chine est l’un des pays les plus développés. Nous avons besoin de l’aide de la Chine », a-t-il déclaré. Cependant, cette approche risque de limiter la capacité du nouveau gouvernement à poursuivre une politique étrangère véritablement indépendante qui place les intérêts du peuple sri-lankais au premier plan.

Le commentaire peut-être le plus révélateur est venu lorsque Silva a concédé : « Il y a une limite à ce que je peux faire en tant qu’individu. » Cela semble être une reconnaissance que les principes socialistes fondateurs du JVP devront peut-être passer au second plan face aux réalités pragmatiques de la navigation entre les limitations nationales et les pressions géopolitiques. « Nous avons changé nos stratégies et nous nous sommes réorganisés », a déclaré Silva à propos de l’évolution du JVP, soulevant des questions sur la dilution de ses engagements idéologiques fondamentaux.

Alors qu’il arrive au pouvoir, le NPP est confronté à la tâche monumentale de tenir les promesses de changement transformateur faites aux masses sri-lankaises qui l’ont propulsé à la victoire. Cependant, les commentaires de Silva dressent le portrait d’un gouvernement qui tempère déjà les attentes et se prépare à faire des compromis pragmatiques face aux contraintes.

Lorsqu'on lui a demandé si le JVP allait se retirer de son rôle de gouvernance pour se concentrer sur le renforcement de sa base de cadres, Silva a éludé la question, déclarant : « Nous n'avons pas pris une telle décision. Nous ne sommes pas là pour occuper des postes à tout jamais. Il n'est pas nécessaire de changer cette position à la hâte. » Cette réticence à céder le pouvoir et à renforcer la base populaire pourrait s'avérer être une erreur stratégique.

Les défis qui attendent le nouveau gouvernement sri-lankais sont immenses, et un certain degré de pragmatisme sera sans aucun doute nécessaire. Cependant, si le JVP et le NPP espèrent conserver le soutien des masses qui les ont portés au pouvoir, ils devront trouver des moyens d'équilibrer les impératifs pratiques avec leurs engagements de principe. Les premières remarques de Silva suggèrent une hésitation et une réticence qui pourraient s'avérer troublantes à long terme. Le peuple sri-lankais observera attentivement pour voir si ses nouveaux dirigeants de gauche peuvent être à la hauteur et apporter le changement dont il a tant besoin.

P.-S.

Citations tirées de :

https://www.dailymirror.lk/plus/Ours-isnt-a-leftist-Govt-but-one-of-leftist-democratic-and-progressive-forces-Tilvin-Silva-General-Secretary-of-Janatha-Vimukthi-Peramuna/352-297019?fbclid=IwY2xjawG7-OdleHRuA2FlbQIxMQABHRwLwGH9g_4pfa_7NXPidC9y473TWF93ZObbHtGrWkCgsHSJkpwWji4fA_aem_3OcQKwreBNNFwgcntGaUkQ